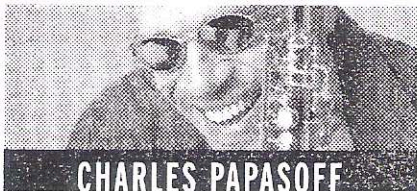


# Improvisation nocturne



**CHARLES PAPAISOFF**  
collaboration spéciale

**28** juin, 3h15 du matin. Je viens de rentrer chez moi. Quelle soirée! J'ai vécu cette première nuit de festival d'une manière que je n'avais pas prévue. J'aurais voulu vous faire vivre le festival selon la perspective du musicien. Mais c'est à travers les yeux et les oreilles du mélomane que j'ai savouré toutes ces musiques. Mélomane avec un laissez-passer de journaliste, s'entend. C'est pas tous les jours que j'ai les moyens de me taper des extraits de huit concerts de suite!

Mon escapade a commencé au Club Soda avec Helena Noguerra et Katerine. Là, je crois sincèrement qu'il y a confusion entre les FrancoFolies et le jazz. Mais jolie robe... et très belle fille. Somme toute, un *antipasto* visuel pas du tout désagréable avant d'attaquer le *primo piatti* auditif: Herbie Hancock à Wilfrid-Pelletier.

Le concert d'ouverture officiel de cette 23<sup>e</sup> édition a commencé par une sympathique allocution aussi brève qu'efficace des Ménard/Simard qui ont annoncé l'ouverture d'un club de jazz à l'année pour le 25<sup>e</sup> anniversaire. Vingt-trois ans pour trouver l'idée, c'est un peu long, non?

Puis, Herbie s'est amené sur scène. Superbe prestation même si cette salle me laisse froid. J'entends George Mraz toujours aussi éloquent à la contrebasse, Michael Brecker plus animal que d'habitude au saxophone, Roy Hargrove très lyrique à la trompette et Herbie impeccable au piano.

Prochain arrêt, Marcus Miller au Spectrum que je retrouve comme si je ne l'avais jamais quitté. Un groove dans l'esprit de Miles imprègne les lieux. Évidemment quand on joue de la clarinette basse comme Marcus, c'est gagné d'avance. Surtout que notre homme est bassiste! Pour un instant, j'ai cru apercevoir le fantôme de Miles souriant...

Petit retour à la PDA, mais cette fois, une salle plus amicale: le Théâtre Maisonneuve pour le spectacle du pianiste Brad Meldhau. Quel doigté! Sublime pianissimo et superbe relecture de standards mutés en création originale. Mais ma soif n'arrive pas à être pleinement assouvie par cette musique de grand maître.

Je trouve mon pied au Gesù! Jack DeJohnette avec John Surman. LE concert de cette première soirée. Les deux hommes exploitent à merveille leur arsenal d'instruments et jouent l'interaction au maximum dans une musique résolument moderne. Quel plaisir! John Surman a été l'un de mes premiers héros. Son contrôle du suraigu au saxophone baryton a fixé la barre très haut pour nous tous qui l'avons suivi.

Depuis plusieurs années déjà, John Surman livre sur disque une musique en solo où les nappes méditatives d'instruments électroniques définissent l'atmosphère. Ces incursions, sans toujours être concluantes, témoignent de son ouverture d'esprit. L'ajout de Jack DeJohnette dans l'équation actualise l'image sonore et me fournit l'urgence tant recherchée, si souhaitée. Quel duo! Resté jusqu'à la fin, j'ai été témoin d'une superbe interprétation d'*After the Rain* de John Coltrane. J'achète le disque demain...

C'est le temps d'un petit saut du côté du Off. Le Lion d'Or baigne dans un esprit de fête où le Projet Jensen / St-Jak berce les fidèles. Agréable et familiale, l'ambiance y est chaleureuse. De nombreux sourires et déhanchements plus tard, je quitte l'endroit en me promettant d'y revenir et je pars en éclaireur, car j'ai eu vent d'une série B3 cachée dans l'un des nombreux clubs éphémères qui poussent comme des champignons depuis 24 heures.

Vanessa Rodriguez joue son B3 au Gutenberg (359, avenue du Président-Kennedy) où elle anime un jam durant tout le festival. À deux pas du site du Festival de jazz, c'est une belle option pour finir vos soirées musicales. Le Hammond B3 est un instrument célèbre dans l'histoire du jazz. Il exige une indépendance accomplie, car l'organiste occupe simultanément la fonction de bassiste, d'accompagnateur et de soliste. À première écoute, je constate que Vanessa possède une main gauche solide, un sens harmonique sain et un groove communicatif. Ne soyez pas surpris de m'y voir avec mon saxophone.

Parlant de jam session, j'ai terminé cette première nuit avec une virée au Wyndham. Le réaménagement des lieux entrave la libre circulation des musiciens et je crains que cela tue la spontanéité indispensable pour ce genre d'exercice. Parlant de circulation, la sécurité pourrait relaxer un peu. Sans ma passe de journaliste, je me voyais carrément refuser l'accès à l'hôtel!

Il est 5h20. Je vais me coucher.